

Lauréats du Talent de l'Innovation 2011

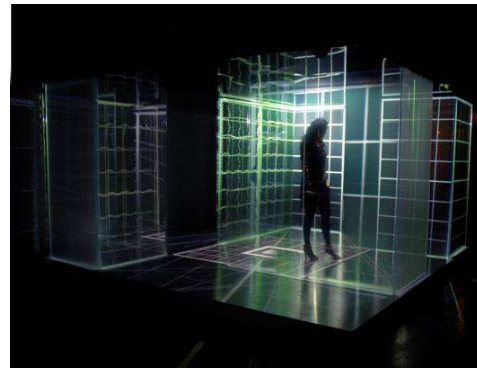
## NAZIHA MESTAOUI & YACINE AÏT KACI

### ESPACE ET IMAGE NUMÉRIQUE



Le futur, par définition, est une vue de l'esprit. C'est cette philosophie qui porte Nazih Mestaoui et Yacine Aït Kaci au fil de leurs créations. Elle est architecte. Lui est réalisateur multimédia. A eux deux, ils résument tout entier le projet d'Electronic Shadow, né en 2000 des suites de leur rencontre : la fusion de l'espace construit et de l'image numérique dans un contexte où « la taille de l'habitat ne cesse de diminuer tandis que la surface des écrans ne cesse de croître (home cinéma) ». Avec Electronic Shadow, l'architecture devient une réalité augmentable à l'infini, un support de projection interactif, dont l'interface, le centre, reste pourtant toujours l'habitant ou le visiteur, cette entité

de chair, de sang et d'imagination. Car les installations de Nazih Mestaoui et Yacine Aït Kaci utilisent avant tout des thèmes archaïques et universels : l'eau (« Ex-iles »), le feu (« Focus »), et la mémoire. C'est peut-être du côté de la magie, et donc de la technologie cachée qu'il faut regarder pour comprendre l'approche transdisciplinaire du tandem Mestaoui – Aït Kaci : art, architecture, design et spectacle vivant. Autant de domaines où l'enjeu reste le même : magnifier le réel en cachant la technique, le « truc » qui émerveillera le spectateur-utilisateur. En axant sa production sur deux piliers fondamentaux, la création artistique d'un côté et la mise en pratique au quotidien de ses recherches dans les contextes plus traditionnels de la commande, architecture, design, scénographie, Electronic Shadow a multiplié expositions artistiques à travers le monde (MOMA à New York, le Centre Georges Pompidou et l'Espace Electra à Paris, le Metropolitan Museum of Photography de Tokyo, le MOCA de Shanghai...) et propositions innovantes. Ainsi, depuis plus de dix ans maintenant, le duo transforme les espaces qu'il investit en médias interactifs. Déjà, en 2006, au terme d'une longue collaboration avec la chorégraphe étoile Carolyn Carlson, le duo



décline son univers sur scène pour le spectacle Double Vision. La scène et l'image sont l'écran d'un poème visuel déclamé dans la gestuelle et la chorégraphie unique de la danseuse mythique. Dernièrement, c'est le Grand Palais qu'ils choisissent de métamorphoser, à l'occasion de la nuit Electro. Pour cela, ils travaillent sur des dispositifs monumentaux : des grands tissus qui servaient de supports d'images et une pelouse au sol. A croire qu'en s'intéressant à la création de la façon la plus large possible, ils sont à la recherche de l'œuvre d'art totale !